



Daniel Bubis, Aaron Clark, Alec MacIsaac Gestionnaires de portefeuilles Tetrem Capital Management 5 août 2011

- Nous demeurons optimistes. L'actif de nos portefeuilles est intégralement placé et nous tirons parti de la situation actuelle pour redéployer des liquidités récemment acquises dans nos portefeuilles d'actions existants.
- Nous ne sommes plus en 2008 : la conjoncture est beaucoup plus favorable. En 2008, nous établissions des positions défensives en attendant que la tempête dans les secteurs de l'immobilier, des finances et de la consommation passe. Les conditions négatives de 2008 se sont dissipées. Le système bancaire a d'imposantes réserves de capitaux, les consommateurs ont réduit leur endettement, et la situation au chapitre du financement et des liquidités est normale : les écarts de swaps sont faibles et les sociétés disposent d'importantes liquidités. Le seul élément négatif : les dépenses publiques doivent maintenant diminuer, mais ce développement s'avérera positif à plus long terme. Les administrations publiques dépenseront moins, mais les consommateurs et les sociétés seront en mesure de prendre la relève.
- La volatilité crée des occasions, et les investisseurs doivent s'attendre à ce que les répercussions à long terme de la crise financière de 2008 continuent de se faire sentir. La volatilité risque, certes, d'effrayer les investisseurs, mais elle créera des occasions de placement à long terme. Ce sont ces occasions que nous exploitons actuellement.
- Les actions offrent un bon rapport risque/rendement, surtout comparativement aux obligations d'État. Les obligations d'État à dix ans du Canada et des États-Unis fournissent des rendements extrêmement faibles de 2,6 % et de 2,5 %, respectivement. La mesure d'évaluation correspondante pour les marchés boursiers est le ratio bénéfice/cours, qui est l'inverse du ratio c/b. Pour les bénéfices anticipés, ce ratio est de 8,7 % pour le TSX, et de 9,4 % pour le S&P 500.
- Nous avons effectué de nombreuses opérations en portefeuille, réduisant certaines participations et réaffectant les capitaux dans d'autres secteurs. Il se peut que le cours de l'or dépasse la barre des 2 000 \$ l'once, mais il n'est pas certain que les marchés attribueront cette performance aux sociétés aurifères. Nous estimons qu'il existe de meilleures occasions de placement dans d'autres secteurs, notamment les titres agricoles, dont le cycle se poursuivra pendant plusieurs années encore. Nous investissons aussi dans certaines banques canadiennes qui offrent des valorisations attrayantes et versent d'importants dividendes.







Commentaire sur les marchés – T4

Des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais peuvent être associés aux placements dans les fonds communs de placement. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas nécessairement une indication des rendements futurs. Le présent commentaire est publié à titre indicatif seulement. Son contenu ne doit pas être interprété comme des conseils personnels de placement, ni comme une offre de vente ou une invitation à prendre part à une offre d'achat ou de vente de titres.